

TECHNIQUES ABRÉVIATIVES DU FRANÇAIS TCHATÉ

Jan Lazar
Université d'Ostrava

jan.lazar@osu.cz

Résumé. Le présent article se concentre sur les nouvelles formes de la communication écrite, notamment sur la communication médiée par ordinateur. Nous focalisons notre attention sur les tchats francophones où nous avons étudié en détail les procédés abrégatifs. Après une courte présentation théorique nous offrons une typologie de ces procédés abrégatifs. Il faut ajouter que tous les procédés sont illustrés par des exemples concrets tirés de notre corpus.

Mots clés. Internet. Tchat. Communication écrite. Abréviation.

Abstract. Abbreviating in French chats. The main topic of this article is the influence of new communicative media on the contemporary form of French. The article is focused on abbreviating of words used in French chats. After a short theoretic introduction the author presents the typology of abbreviations which is illustrated by concrete examples from his own corpus.

Key words. Internet. Chat. Written communication. Abbreviating.

1. Introduction

Le fait que les actes de communication exigent l'emploi de différents moyens a attiré l'attention des linguistes qui en ont conclu l'existence de sous-systèmes développés au sein d'une même langue. Ces sous-systèmes ne peuvent pas s'opposer à la langue nationale,

mais on peut les opposer les uns aux autres en les distinguant sur un axe vertical ou horizontal (Šabršula, 1994: 5). Néanmoins, ces sous-systèmes ne sont plus envisagés comme des ensembles bien délimités, homogènes et indépendants, mais au contraire certains moyens peuvent être utilisés par plusieurs sous-codes. Parmi ces sous-codes nous nous sommes intéressés à la langue de jeunes Français. Les adolescents avaient toujours leurs propres codes vestimentaires, culturels... mais aussi linguistiques. Ils aiment déformer la langue, réinventer les mots, les expressions, pour se différencier du groupe et créer une identité propre, impénétrable, et arrêter une frontière définitive entre eux et le monde adulte. La langue le permet parce qu'en même temps elle peut souder le groupe, mais aussi exclure les autres.

Au vingt-et-unième siècle, c'est surtout le monde virtuel où se regroupent les jeunes pour parler et discuter de leurs problèmes quotidiens dans l'anonymat absolu. Le réseau de l'Internet est devenu un élément indispensable dans la vie de jeunes gens. Les internautes qui se plongent dans l'univers de l'Internet, y cherchent avant tout un divertissement. Il est donc évident que les services les plus utilisés par les jeunes internautes sont les forums de discussion et tchats. Alors que la messagerie électronique est largement utilisée par toutes les générations d'internautes, le dialogue via la messagerie instantanée est une pratique réservée surtout aux jeunes. La messagerie instantanée offre un terrain libre pour les discussions sans respect des normes orthographiques ou grammaticales, ce qui est assez attirant pour les jeunes tchateurs. Cette liberté d'expression se manifeste par une énorme créativité lexicale. Il faut préciser que l'objectif des messages, lancés sur l'écran, est qu'ils soient les plus courts possibles, mais en même temps assez clairs. Cet objectif vient du fait que la conversation sur le tchat se déroule dans l'extrême rapidité. Les tchateurs sont poussés à exprimer le maximum avec un minimum de caractères (Dejond, 2002: 35). Il en résulte les différents phénomènes abrégatifs que nous allons présenter plus en détail dans notre article.

2. Présentation du corpus

Notre étude repose sur trois canaux francophones destinés au jeune public, il s'agit des canaux *Diskut*¹, *Adoskuat*², *Chat*³. Nous y avons rassemblé 1200 messages, ce qui représente un ensemble de 8987 mots à étudier. Pour faciliter l'analyse de notre corpus, nous avons numéroté en chiffres romains tous les canaux observés – I correspond au tchat *Diskut*, II correspond au tchat *Adoskuat* et III correspond au tchat *Chat*. Nous avons aussi numéroté tous les messages enregistrés en chiffres arabes. Les chiffres arabes désignent donc le numéro du message cité et les chiffres romains désignent le corpus d'où le message est tiré. Pour éclaircir notre système de numérotation, nous pouvons citer l'exemple suivant :

II 5 Socrate_le-boss > Ch0upy > ici C un salon pour tt le monde

¹ <http://www.discut.fr>

² <http://www.adoskuat.com/zone-chat.html>

³ <http://www.chat-fr.org>

Il est donc clair que le message cité fait partie du corpus II (*Adoskuat*) et il y correspond à la ligne 5. Nous voulons souligner que notre corpus est absolument authentique, c'est-à-dire que nous n'avons aucunement participé aux discussions et nous n'avons pas non plus informé les tchateurs de nos recherches lexicologiques. Pour conserver l'authenticité des messages nous n'avons changé ni le contenu, ni la mise en forme du texte des messages, ce qui fait que certaines citations peuvent apparaître en gras, d'autres en italique etc.

3. Présentation des procédés abrégatifs

La communication médiée par ordinateur est généralement limitée par le support, par lequel elle passe. Dans le cas des chats, c'est surtout la durée de l'affichage des messages et le nombre de caractères qui restent assez restreints. Ce fait exige que les mots soient raccourcis le plus possible, mais en même temps qu'ils restent compréhensibles et facile à décoder (Pierozak, 2000). En abrégant les mots, les tchateurs utilisent de nombreux procédés dont la typologie nous allons présenter plus précisément dans les paragraphes qui suivent.

3.1. Squelette consonantique

Le squelette consonantique est un procédé abrégatif qui supprime les voyelles d'un mot qui est jugé comme trop long pour être tapé sur le clavier de l'ordinateur (Krautgartner, 2003). Les mots gardent juste les consonnes qui permettent le décodage facile du mot. Cette facilité de compréhension des squelettes est d'autant plus étonnante que plusieurs formes peuvent correspondre à plusieurs lexèmes, par exemple *vs* peut correspondre à *vais*, *vas*, *vis* ou *viens* etc. C'est notamment le contexte qui permet la compréhension des squelettes.

I 13 beau_gosse > belle-goss > *vs* y prend nous (vas → vs)
I 26 ladygaga> the-rock-girl71> *vs* en *pv* (viens → vs, privé → pv)

Vu qu'il s'agit d'un procédé abrégatif assez répandu, nous avons élaboré un tableau qui présente les dix squelettes consonantiques les plus souvent observés dans notre corpus. Nous y ajoutons aussi leurs pourcentages d'occurrence.

| Squelette consonantique | Mot plein | Occurrence |
|-------------------------|--------------------------|------------|
| <i>pv</i> | <i>privé</i> | 23 % |
| <i>slt</i> | <i>salut</i> | 22 % |
| <i>cc</i> | <i>c'est ça, cou cou</i> | 11 % |
| <i>tt</i> | tout, toute, toutes | 8 % |
| <i>dsl</i> | désolé | 8 % |
| <i>pk</i> | pourquoi → pourkoi | 7 % |
| <i>nn</i> | non | 6 % |
| <i>bcp</i> | beaucoup | 3 % |
| <i>avc</i> | avec | 2 % |
| <i>mmt</i> | moment | 2 % |
| <i>pr</i> | pour | 2 % |

Tableau 1: Pourcentage d'occurrence des squelettes consonantiques.

3.2. Troncation par l'apocope

La troncation par l'apocope est un procédé de création assez répandu parmi les tchateurs. L'apocope fait une coupe à la fin du mot et il ne reste que les premières lettres du mot. C'est la tendance du moindre effort qui pousse les tchateurs à supprimer la fin des mots. Rappelons que l'apocope, contrairement à l'aphérèse, en conservant le début du mot nous apporte plus d'informations sur le sens du mot qui sera prononcé (Niklas-Salminen, 1997: 80).

L'apocope la plus fréquente sur le tchat est de toute évidence *re*. Il s'agit d'une apocope du verbe *revenir* ou *retourner*, les tchateurs s'en servent pour indiquer aux autres qu'ils quittent le salon mais qu'ils vont revenir bientôt. Parmi toutes les apocopes repérées, elle représente 40 %.

I 187 kurama > sweet > *re*

Vu le nombre élevé des apocopes, nous avons élaboré un tableau explicatif qui nous montre leurs occurrences dans notre corpus.

| Apocope | Mot plein | Occurrence |
|--------------|---------------------------|------------|
| <i>re</i> | <i>revenir, retourner</i> | 40% |
| <i>célib</i> | <i>célibataire</i> | 10 % |
| <i>att</i> | <i>attends, attendez</i> | 10 % |
| <i>aprem</i> | <i>après-midi</i> | 9 % |
| ciné | cinéma | 8 % |
| pseudo | pseudonyme | 6 % |
| acc | accord | 4 % |
| convers | conversation | 2 % |
| d'hab | d'habitude | 2 % |
| ordi | ordinateur | 1 % |

Tableau 2 : Pourcentage d'occurrence des troncations par l'apocope.

3.3. Troncation par l'aphérèse

L'aphérèse est un procédé de formation qui est basé sur la suppression des premières syllabes du mot. En supprimant les premières syllabes, celles qui apportent le plus d'informations, l'aphérèse rend le sens du mot plus opaque. Il est évident que l'aphérèse est plus difficile à décoder et qu'elle est alors plutôt liée à la fonction cryptique. Etant donné que le message sur l'écran du tchat devrait être clair et facile à décoder, nous avons supposé que les tchateurs l'utilisaient peu. Les statistiques confirment notre hypothèse, parce que la troncation par l'aphérèse représente 18 % par rapport au 82 % représentés par l'apocope. Nous notons dans notre corpus seulement neuf exemples qui s'appliquent à trois mots. Le plus souvent c'est le mot *salut* qui apparaît en plusieurs variantes.

Une autre réduction graphique relevée consiste à enlever des voyelles ou consonnes finales non prononcées qui sont jugées par les tchateurs comme inutiles et redondantes. Il s'agit notamment des consonnes *s*, *t*, *d* et *x*.

I 240 kurama > PopCorn > tu dor ? (dors → dor)
 III 8 sebas_tbol > lililatigresse > alor pa de soseil a marseille (alors pas → alor pa)
 II 212 Jenn > 13 Socrate_le-boss > c deja mieu (mieux → mieu)

Parmi les voyelles il faut mentionner le *e* instable qui est enlevé le plus souvent.

II 339 Kratos92 > ouai tt le mond va bien (monde → mond)
 III 1 antoni > sebas_tbol > pa terribl:/ (pas terrible → pa terribl)

Un autre exemple de la graphie phonétisante est la simplification des diagrammes et des triagrammes. Les diagrammes qui sont formés par deux lettres, le plus souvent *ai*, *au* et *eu* sont réduits sur l'écran de l'ordinateur à *e*, *o* et *e*. Parmi les triagrammes, c'est surtout *eau* qui est réduit en une seule lettre *o*. Citons quelques exemples :

I 73 jeje49 > salut tout le monde jss nouvo (nouveau → nouvo)
 I 238 jeje49 > moi ossi (aussi → ossi)
 III 38 lililatigresse > sebas_tbol > un pe loin pour moi sesou (peu → pe)

La dernière réduction graphique observée dans notre corpus est une réduction avec le compactage. Il s'agit d'une réduction qui ne respecte pas les frontières entre les mots en formant un seul mot avec une écriture phonique. Il est à noter que le compactage d'un mot se combine souvent avec la chute des voyelles *e* ou *u*.

II 99 Bo-goss > Socrate_le-boss > non, jle ss pas (je le → jle)
 II 208 Socrate_le-boss > Jenn > et sa taime ?? (tu aimes → taime)

3.6. Syllabogramme

Il s'agit d'un procédé fréquemment utilisé car il abrège considérablement les mots en s'appuyant sur la valeur phonétique de certaines lettres de l'alphabet. Le syllabogramme le plus souvent observé dans notre corpus est la lettre *C* qui représente 72 % parmi tous les syllabogrammes attestés. Grâce à sa prononciation [se], la lettre *C* peut facilement remplacer les mots tels que *c'est*, *ces*, *sait*, *sais* qui se prononcent de la même manière. Il est à noter que ce procédé est assez ancien. Les syllabogrammes étaient déjà utilisés en Angleterre au dix-huitième siècle. Les personnes illettrées se signaient *IOU* pour leurs dettes envers les nobles. Ce syllabogramme provient du *I own you* – « je vous dois, je vous suis redevable » (Dejond, 2002: 22). Nous remarquons que certains tchateurs utilisent la majuscule pour souligner qu'il s'agit d'un syllabogramme.

I 121 loveur95 > CT impec hier!!!!!! (c'était → CT)

Cependant il ne s'agit pas d'une règle générale, mais plutôt d'un effort de la part de certains tchateurs afin de faciliter la lecture de leurs messages. Nous avons détecté seulement

cinq lettres qui sont employés comme les syllabogrammes, il s'agit des lettres *C, G, T, Q, D* dont signifié attesté est indiqué en tableau récapitulatif.

| Syllabogramme | Signifié attesté | | | |
|---------------|------------------|------------|------|------|
| C | <i>c'est</i> | <i>ces</i> | sais | sait |
| G | j'ai | | | |
| T | tu es → t'es | | tes | |
| Q | cul | | | |
| D | des | | | |

Tableau 3 : Syllabogrammes et leurs signifiés attestés.

3.7. Logogramme

D'après Anis ce procédé utilise des « graphèmes qui correspondent directement à des morphèmes » (Anis, 1999: 77). Ce procédé remplace des unités lexicales par des symboles non alphabétiques en insistant sur leur valeur phonétique. Parmi ces symboles c'est avant tout le numéro *1* qui remplace l'article indéfini *un, une* ou la préposition *en*. Le deuxième logogramme attesté *+* substitue l'adverbe *plus*. Le dernier logogramme observé est le numéro *2* qui sert à remplacer la préposition *de*.

| | |
|---|------------|
| I 38 LiOu34 > ya ps bcp <u>2</u> fashon ojourdul!:/ | (de → 2) |
| II 346 Kratos92 > il veu <u>±</u> de toi | (plus → +) |
| III 75 BeL_Ange > caro74 > T <u>1</u> fille ? | (une → 1) |

4. Conclusion

Nous concluons notre article avec la constatation que l'extrême rapidité de communication sur les tchats favorise notamment l'abrégement des mots. Dans notre corpus nous avons repéré sept procédés qui raccourcissent considérablement les mots. Il s'agit des procédés suivants : squelette consonantique, troncation par l'apocope, troncation par l'aphérèse, sigles, réduction graphique, syllabogramme, logogramme.

Il est à noter que même s'il s'agit de la communication écrite, elle porte souvent des signes d'oralité. L'orthographe du français standard est vue comme une barrière qui peut ralentir la conversation rapide dans les salons de clavardage. Les tchateurs recourent aux graphies qui sont plus proche de l'oral et qui en même temps abrègent le mot. Ainsi nous avons attesté les réductions graphiques des triagrammes *eau* → *o* et diagrammes *ai* → *e*, *au* → *o*, *eu* → *e* qui simplifient notamment le nombre de lettres qui doivent être tapées sur le clavier de l'ordinateur. Il faut ajouter que nous avons repéré dans notre corpus la réduction *qu* → *k*, ce qui est surprenant, car la lettre *k* est assez étrange pour le système orthographique français. Ces graphies soulignent le caractère oral de la conversation et en même temps correspondent bien aux besoins des tchateurs en réduisant le nombre de graphèmes. La seule condition est que le message soit clair et facile à comprendre par les autres tchateurs. Il en ressort que les procédés qui sont plus difficiles à décoder sont beaucoup moins utilisés, ce qui confirme aussi notre recherche, car l'usage de la troncation par l'aphérèse (18 %), qui est plutôt liée à la fonction cryptique, est beaucoup moins fréquent que la troncation par l'apocope (82 %).

Resumé. Krácení slov ve francouzštině na chatu. Autor se ve svém článku zaměřil na jazyk mladých Francouzů užívaný na internetu. Zvláštní pozornost je pak věnována chatu, kde autor sledoval různé procesy, jež vedou ke krácení slov. Tyto procesy často nerespektují základní pravopisná pravidla francouzštiny a jejich hlavním cílem je co nejvíce zredukovat počet grafémů, avšak tak, aby slovo zůstalo jasně srozumitelné pro všechny komunikanty na chatu.

Bibliographie

- ANIS, J. (1999), *Internet, communication et langue française*, Paris: Hermès.
ANIS, J. (2006), *Communication électronique scripturale et formes langagières*, [<http://edel.univ-poitiers.fr/rhrt/document.php?id=547#documents>, cit. 10-1-2011].
DEJOND, A. (2002), *La cyberl@ngue française*, Tournai: La Renaissance du livre.
KRAUTGARTNER, K. (2003), *Techniques d'abréviation dans les webchats francophones*, [http://www.linguistik-online.de/15_03/krautgartner.pdf, cit. 9-1-2011].
NIKLAS-SALMINEN, A. (1997), *La lexicologie*, Paris: Masson & Arman.
PIEROZAK, I. (2000), *Approche sociolinguistique des pratiques discursives en français sur internet : « ge fé dais fotes si je voeux »*, [<http://www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?article82>, cit. 9-1-2011].
ŠABRŠULA, J. (1994), *Úvod do srovnávacího studia románských jazyků*, Ostrava: OU.

Jan Lazar
Katedra romanistiky
Filozofická fakulta
Ostravská univerzita v Ostravě
Reální 5
CZ-701 03 OSTRAVA 2
République tchèque